

## PRODUCTION DES PÊCHES MARITIMES ET PROBLÈMES RENCONTRÉS DANS CE SECTEUR

Les ressources biologiques marines sont une source importante de protéines dans de nombreux pays et leur exploitation revêt une importance majeure pour les communautés locales et les populations indigènes. Ces ressources procurent de la nourriture et assurent des moyens de subsistance à des millions de personnes et, si elles sont utilisées de façon durable, elles offrent davantage de possibilités de répondre aux exigences nutritionnelles et sociales, particulièrement dans les pays en développement. Ces derniers ont notablement accru leur part dans les captures totales mondiales et dans le commerce international pendant les années 70 et 80, dépassant celle des pays développés depuis 1985.

Au début des années 90, près de 69 pour cent des stocks d'espèces traditionnellement pêchées dans le monde étaient pleinement exploités, surexploités, épuisés ou en cours de régénération après épuisement des stocks. Cette situation n'est pas globalement durable et d'importants préjudices écologiques et économiques sont déjà observables. Pour satisfaire la demande d'aliments d'origine marine dans les deux décennies à venir, il faudra progresser aussi bien dans la conservation et l'aménagement des pêcheries que dans le secteur aquacole. Un meilleur aménagement exige avant tout: le contrôle de l'effort de pêche et la réduction de la surcapacité de l'industrie; la prise de décisions concernant l'allocation des ressources; l'établissement de droits d'usage mieux respectés; une plus large participation à la prise des décisions intéressant l'utilisation des ressources; enfin, l'adoption, sur une base multi-spécifique et sur la base des écosystèmes, d'approches précautionneuses de la conservation et de l'aménagement des pêcheries.

La mariculture et l'aquaculture côtière offrent d'importantes possibilités d'amélioration de la productivité des océans, mais leur potentiel ne sera pas réalisé en l'absence d'une meilleure gestion de l'environnement. Il y a donc de grands changements à apporter aux stratégies de développement des pêches et aux stratégies de défense des habitats et de l'environnement des pêcheries contre des activités autres que la pêche, afin d'améliorer la viabilité économique des pêcheries et de conserver leurs ressources de base. La réalisation de ce potentiel exige l'enrichissement des connaissances sur les ressources biologiques marines, en particulier sur les stocks et espèces sous-utilisés, le transfert et l'utilisation de nouvelles technologies, l'amélioration des installations de manutention et de transformation pour éviter le gaspillage, et une meilleure formation du personnel qualifié indispensable pour aménager et conserver efficacement les ressources biologiques marines.

Il faut également reconnaître que les problèmes ne concernent pas seulement les pêcheries. Les récifs coralliens et autres habitats marins et côtiers, tels que les mangroves et les estuaires, figurent parmi les écosystèmes les plus diversifiés, intégrés et productifs de la planète. Ils remplissent souvent d'importantes fonctions écologiques, assurent une protection aux zones côtières et sont des ressources d'un intérêt critique pour l'alimentation, la production d'énergie, le tourisme et le développement économique. Dans de nombreuses parties du monde, semblables systèmes marins et côtiers sont soumis à une pression excessive et à des menaces de diverses origines, aussi bien humaines que naturelles.

### QUANTITÉS CAPTURÉES

Quoique les captures d'origine marine aient augmenté au cours des 20 dernières années, il y a eu d'importantes modifications (Figure 4). En 1973, les captures de lieu de l'Alaska dépassaient celles de toute autre espèce isolée. Les captures de morue de l'Atlantique se classaient au deuxième rang. Les principales espèces restantes étaient les pélagiques. En 1983, les captures de lieu de l'Alaska avaient encore augmenté et celui-ci continuait à se classer au premier rang, mais la morue de l'Atlantique était tombée au cinquième. En 1993, le lieu de l'Alaska venait au deuxième rang et la morue au neuvième rang, après la bonite à ventre rayé.

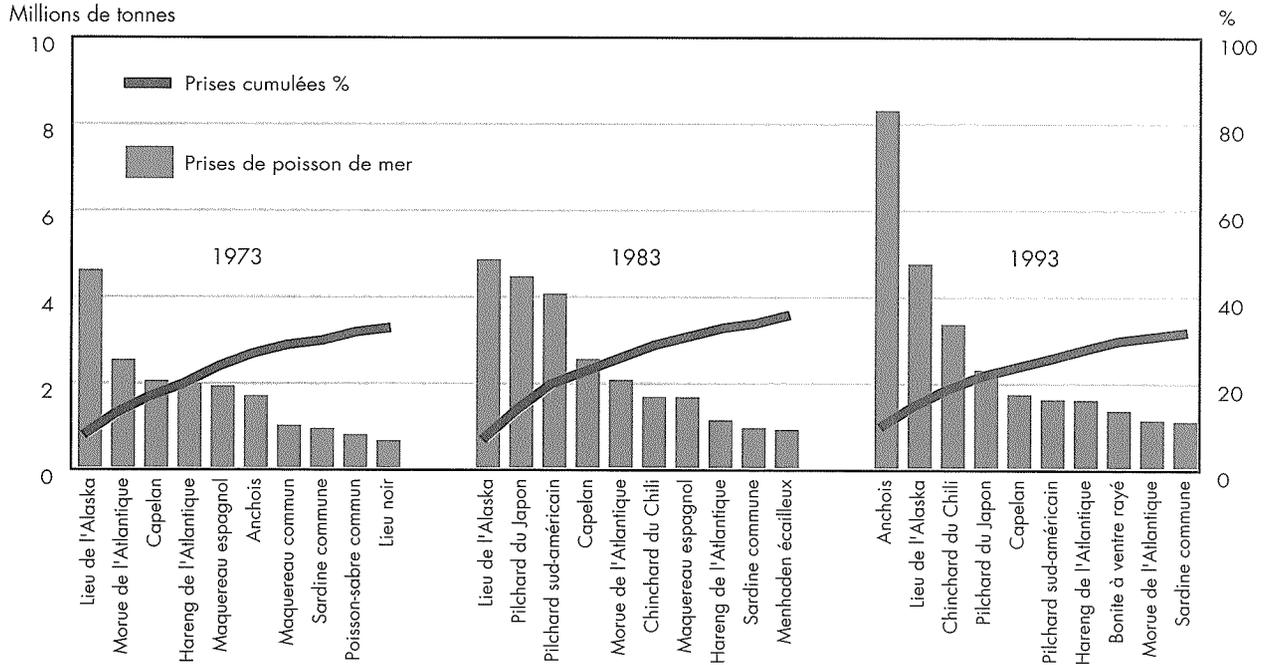
Ces changements signifient que la progression des captures d'espèces marines est imputable essentiellement depuis 1983 à quatre espèces pélagiques vivant en bancs, ainsi qu'au lieu de l'Alaska. Les captures de morues, de merlus et d'églefins n'ont cessé de diminuer, exception faite d'un accroissement des captures d'églefins dans l'Atlantique Nord-Est après 1991.

Quatre-vingts pour cent des captures mondiales de poisson de mer sont faites par 20 pays. Il en est ainsi depuis 1970, quoique certains des pays aient accusé des changements, surtout en conséquence de l'extension des zones de juridiction nationales sur les pêches. Ces 20 pays sont indiqués à la figure 5. Des informations supplémentaires sur les captures des pays dont la production a atteint 150 000 tonnes ou plus en 1992-1993 sont données dans le tableau annexe 8.

La FAO a déjà eu l'occasion de faire ressortir la diminution des débarquements et la dégradation de l'état des stocks d'espèces démersales et d'espèces de crustacés et mollusques de haute valeur marchande, et la substitution fréquente à celles-ci d'autres espèces de moindre valeur économique<sup>4</sup>. Des préoccupations particulières ont été exprimées au sujet de la considérable

Figure 4

PRISES DE POISSON DE MER DES 10 PRINCIPALES ESPÈCES ET PRISES CUMULÉES EN POURCENTAGE DES PRISES MONDIALES DE POISSON DE MER, 1973, 1983 ET 1993

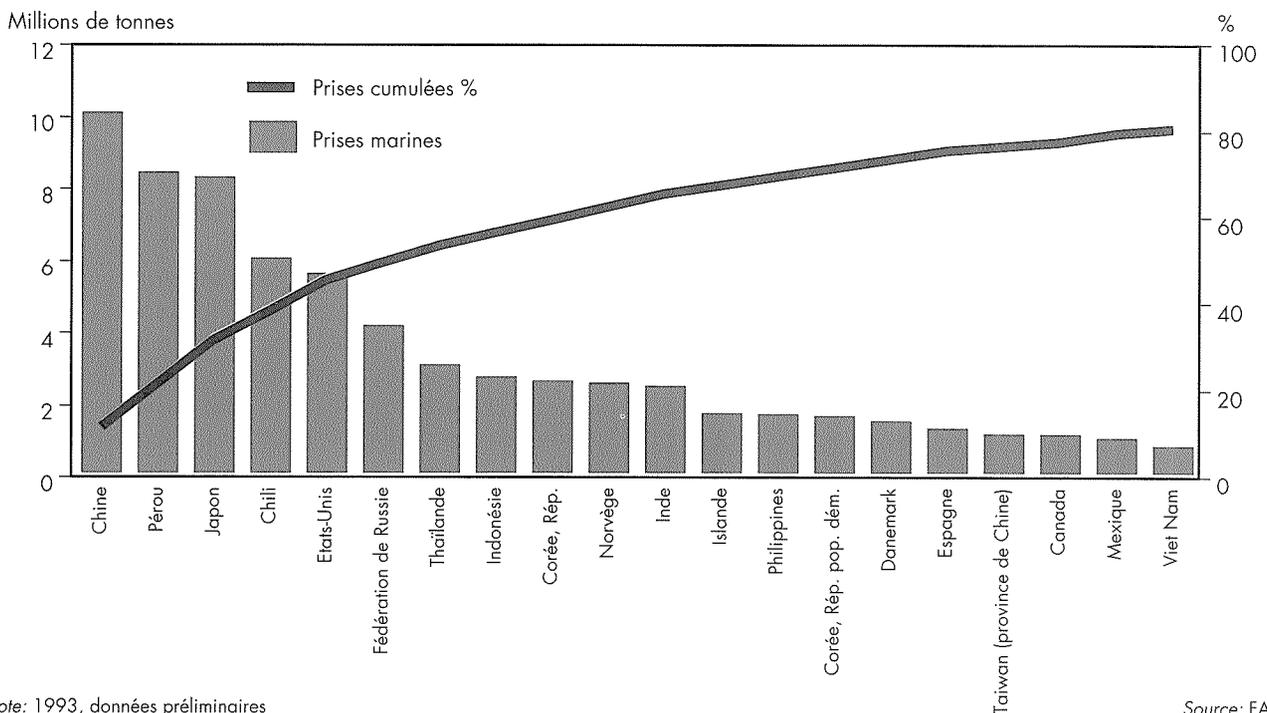


Note: 1993, données préliminaires

Source: FAO

Figure 5

PRISES MONDIALES DE POISSON DE MER PAR PRINCIPAUX PRODUCTEURS ET PRISES CUMULÉES EN POURCENTAGE DES PRISES MONDIALES DE POISSON DE MER, 1993



Note: 1993, données préliminaires

Source: FAO

surcapacité de pêche, qui est l'une des principales causes de la surexploitation des ressources, et on a insisté sur la nécessité de remédier au déséquilibre entre l'effort de pêche et la capacité de production des stocks.

En 1993, lors de la vingtième session du Comité des pêches, il a été indiqué que 69 pour cent des stocks mondiaux de poisson de mer pour lesquels des données sont disponibles étaient, soit pleinement à intensément exploités (44 pour cent)<sup>5</sup>, soit surexploités (16 pour cent), soit épuisés (6 pour cent) soit en voie de reconstitution très lente après une surpêche (3 pour cent), et ont exigé par conséquent d'urgence des mesures correctives de conservation et d'aménagement. Cette situation a indiqué qu'à l'échelle mondiale, il y avait lieu avant tout de contrôler l'effort de pêche et de le réduire là où nécessaire.

La figure 6, qui est fondée sur les données présentées dans *Review of the state of world fishery resources: marine fisheries*, indique que plus de 69 pour cent des stocks de poissons démersaux, poissons pélagiques, crustacés et mollusques vivant dans diverses zones des océans mondiaux ont besoin d'urgence de mesures correctives de conservation et d'aménagement. La figure 6 montre également le nombre de stocks et de zones pour lesquels on ne dispose d'aucune évaluation et qu'il faudrait aménager à titre de mesure de précaution (voir encadré 2).

### ÉTAT ACTUEL DE QUELQUES-UNS DES PRINCIPAUX STOCKS ET ZONES DE PÊCHE

Beaucoup des espèces de poissons d'intérêt majeur commercialement importantes dans le monde et/ou beaucoup des principales zones de pêche sont actuellement surexploitées. La situation actuelle de certains de ces stocks et de certaines de ces zones est récapitulée aux figures 7 et 8.

Des mesures de conservation et d'aménagement ont été prises par quelques Etats dans un certain nombre de régions du monde en tant que moyen de régénérer des stocks. Des mesures extrêmement restrictives ont été adoptées dans l'*Atlantique Nord-Ouest* par le Canada et par les Etats-Unis, par suite de la forte réduction

d'un certain nombre de stocks commercialement importants.

La plupart des principaux stocks démersaux de l'*Atlantique Nord-Est* restent peu abondants et quelques-uns continuent à présenter une tendance à long terme à la baisse. Si les taux actuels de mortalité par pêche de ces stocks se maintiennent dans la mer du Nord, ces taux devraient rester au voisinage de, ou être déjà au-delà, des limites biologiques de sécurité, et on a déjà trop attendu pour prendre des mesures efficaces de conservation et d'aménagement.

La morue polaire de l'*Atlantique Nord-Est* a toutefois bien répondu aux mesures efficaces de conservation et d'aménagement imposées à la fin des années 80. Néanmoins, le stock de morue d'Islande, qui a gravement souffert, est tombé à un niveau dangereusement bas. La figure 9 présente un historique de tous les débarquements de morue de l'*Atlantique*.

Pour ce qui est de la *mer Baltique*, la morue a été exposée à une mortalité par pêche élevée et qui n'a cessé de croître, ce qui, associé à des conditions environnementales défavorables – cause d'un mauvais recrutement – a conduit le Conseil international pour l'exploration de la mer (CIEM) à recommander l'interdiction totale de la pêche à la morue dans la partie centrale de la Baltique.

Les débarquements totaux dans la *mer Méditerranée* et la *mer Noire* combinées accusent une baisse par rapport aux niveaux de production antérieurs. Ce fléchissement tient principalement aux très faibles débarquements d'anchois de la mer Noire, imputables principalement à l'invasion accidentelle de méduses (cténoaphore). Des travaux ont été entrepris en vue d'identifier des mesures de lutte possibles contre les méduses pour ramener l'écosystème de la mer Noire à des niveaux productifs.

Dans l'*Atlantique Sud-Est*, le régime de conservation et d'aménagement imposé par la Namibie a favorisé une reconstitution toujours meilleure des stocks, tandis que, dans l'*Atlantique Sud-Ouest*, des améliorations ont été apportées au système conjoint d'aménagement des stocks d'encornets dans la zone située au large des îles Falkland (Malouines).

L'*océan Indien* reste l'une des rares zones de pêche où les captures augmentent, principalement celles de bonites à ventre rayé et d'albacores. Dans la zone sud, l'Australie continue à ajuster ses régimes de conservation et d'aménagement dans un certain nombre de pêcheries, et elle s'intéresse maintenant à la pêcherie de requins.

Les captures dans le *Pacifique Nord-Ouest* ont diminué depuis 1990, en conséquence surtout de variations de l'abondance du stock de pilchards du Japon. Ces fléchissements ont toutefois été compensés par une augmentation de la production de la mariculture d'invertébrés en Chine. La surexploitation de la pêcherie de lieu de l'Alaska dans la mer d'Okhotsk et le détroit de

<sup>4</sup> Voir FAO. 1993. *Les pêches mondiales dix ans après l'adoption de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer en 1982*; COFI/93/4; FAO. 1994. *Examen de l'état des ressources ichthyologiques mondiales*. Document technique de la FAO sur les pêches n° 335. Rome. 136 p; et FAO. 1995. *Review of the state of world fishery resources: marine fisheries*. Circulaire sur les pêches n° 884. Rome. 103 p.

<sup>5</sup> La détermination du niveau d'exploitation des stocks désigné par les termes «pleinement ou intensément exploités» est basée sur la position et la valeur de la prise maximale équilibrée (PME) et, étant donné l'incertitude quant à la position exacte, le niveau d'effort est jugé trop proche ou légèrement supérieur à celui requis pour obtenir la PME.